

## Expériences missionnaires des Sœurs Grises au Mackenzie

### 1<sup>o</sup> A Good Hope.

Rev. Mère Provinciale a bien voulu nous autoriser à reproduire les notes des religieuses qui ont accepté de dévouer le temps de leurs vacances aux missions les plus isolées. Expériences missionnaires authentiques, bien que limitées encore, qui méritent d'être suivies avec intérêt.

Sœurs Julianne Chaillé et Lucille Levesque ont passé un mois à Good Hope. Sœur Chaillé nous fait part de ses impressions :

« ... Une fois arrivées sur les lieux il nous a paru que l'application du programme : « Catéchisme aux enfants » n'était pas le plus pratique. L'apostolat doit s'exercer sous des formes différentes selon les lieux et les circonstances. Good Hope est un milieu où la population indigène est entièrement catholique. Les élèves qui fréquentent l'école y reçoivent régulièrement leurs leçons de catéchisme et du Missionnaire et du maître catholique. Il semble que ce surcroît de catéchisme n'aurait servi qu'à les dégoûter. Par ailleurs, les adultes sont tous des anciens élèves de notre école d'Aklavik ou anciens patients de l'hôpital. D'autres sont passés par Providence; c'était pour eux un réel plaisir que de voir les Sœurs. En conséquence nous avons établi notre programme comme suit : Avant-midi : travail à la maison. Après-midi : visite des familles.

On peut facilement comprendre que lorsqu'un

missionnaire est seul pour pourvoir aux nécessités matérielles en plus du ministère, l'entretien de la sacristie et de la maison laissée à désirer. Il était donc urgent de s'attaquer au travail de nettoyage et de classification ».

« ... Il faut vous dire aussi que, à Good Hope, la messe quotidienne se dit à minuit du 1<sup>er</sup> juillet au 15 août. Il est étonnant de voir une assistance aussi nombreuse, de jeunes surtout, avec bon nombre de communions chaque soir... Les gens ne se couchent pas avant deux ou trois heures du matin, alors ils aiment assister à la messe à minuit, ils dorment ensuite jusqu'à 11 hrs. Il n'en va pas de même du Père qui lui, se lève quand même à 7.00 et le plus souvent à 6.00 Nous avons trouvé quelque peu ardue l'adaptation à un tel régime...

Le premier vendredi du mois et le dimanche suivant nous avons accompagné le Père qui allait dire la messe à un camp de pêche à quelque dix milles du Fort du côté des Remparts. Le voyage en canot, dans une nature aussi pittoresque est vraiment merveilleux. Nous avons chanté des cantiques durant la messe. Les gens nous ont bien remerciées et se sont montrés très heureux de voir des religieuses ».

« ... Enfin la belle visite de son Excellence Mgr Paul PICHÉ accompagné du R. Père Provincial, le 14 août. A l'issue du chapelet Son Excellence conférait le sacrement de Confirmation à trois enfants et donnait ensuite la bénédiction du S. Sacrement. Il officiait ensuite à la messe solennelle de minuit. Beaucoup de gens avaient quitté leur camp de pêche pour venir au Fort célébrer la belle fête de l'Assomption. L'église était remplie, on se serait cru à Noël. L'organiste, un jeune homme du pays, était venu nous consulter au sujet du chant. Il tenait à chanter la Messe Royale que les gens aiment beaucoup à l'occasion des grandes solennités ! Eh ! bien ! soit, chantons la Messe Royale. Et l'assistance a chanté de tout son cœur, c'était magnifique !... Il

serait injuste de passer sous silence la cordiale sympathie que nous a témoignée la population blanche de Good Hope... Tous se sont montrés d'une grande délicatesse.... ».

## 2° Au Fort Liard.

Deux Sœurs de l'Hostel du Fort Smith sont allées prêter leurs services aux missionnaires de Fort Liard. A en juger par les commentaires du R.P. DENIS leurs activités ont été hautement appréciées. Le Père DENIS écrit :

« Arrivées dans la matinée du 19 juillet, elles sont reparties dans l'après-midi du 12 août. Elles, Sœur Celina Lapierre et Sœur Alice Rivard, les Sœurs Missionnaires de Fort Liard, en cet été 1962. Nul autre qu'elles ne peut dire leurs impressions et traduire leurs sentiments, mais, en tant que premier bénéficiaire avec le Frère MAHÉ de leur dévouement et de leur charité, et aussi au nom de mes paroissiens qui ont vraiment joui de la présence des Sœurs, je me dois de leur exprimer toute ma reconnaissance.

« ... de bonnes Religieuses qui veulent bien s'occuper des affaires de la paroisse, avec tact et savoir-faire, sont de puissants agents de liaison entre le prêtre et ses fidèles. Nos deux Sœurs de Liard l'ont bien montré pendant leur séjour ici.

J'oserais même dire plus : la présence des Sœurs, dans ce soin isolé du Vicariat qui n'en avait jamais vu tant pendant près d'un mois, nous invite comme de soi à comparer leur rôle à celui de la maman dans la maison, où même à l'un des aspects de l'action de la Sainte Vierge dans l'Eglise : il y a plus de tendresse et de douceur, une touche féminine, dans les relations, donc moins de sécheresse et de raideur... La religion elle-même semble donc plus humaine et en quelque sorte plus acceptable. Ceci dit avec toutes les nuances et les distinctions qu'on voudra y mettre... ».

Un mot sur le travail de chacune de ses collaboratrices.. le P. DENIS ajoute :

« ... Sr. Lapierre est plutôt ,avec de grands mots, le ministre de l'intérieur: la cuisine, le soin de la sacristie, les coutures ici et là, le lavage... Sœur Rivard, elle, est plutôt, mais pas exclusivement non plus, le ministre des relations extérieures: elle parle plus facilement, elle chante... elle est celle avec qui les grandes jeunes filles se sentent à l'aise... Nos deux missionnaires qui se connaissent bien et ont souvent travaillé ensemble s'aiment, se comprennent, s'étrai- dent et se complètent très harmonieusement.

« On peut donc dire qu'on a eu là une expérience concluante, une sorte de ministère nouveau qui mé- rite d'être continué... » Le P. DENIS applaudit de tout cœur « ces initiatives si bien dans le Sens de l'Eglise... ».

Sœur RIVARD à son tour nous fait part de ses découvertes:

« ... Malgré la mauvaise température, nous som- mes arrivées saines et sauvées. Le P. DENIS et le Frère MAITÉ nous reçurent bien cordialement. Il ne faut pas oublier nos anciens élèves qui tous plus heureux les uns que les autres se font un devoir de venir nous souhaiter la bienvenue en nous donnant une bonne poignée de main... »

Nous sommes allées souvent visiter les familles et constatons chaque fois que la joie de nous revoir était sincère. Une distribution prodigieuse de mé- dailles, chapelets et images fut faite dans chaque famille... Un de nos indiens avoua simplement au P. DENIS son désir de nous garder en disant: « On les aime bien ces Sœurs, les enfants aussi les aiment, on va demander à Monseigneur la permission de les garder deux ans... ». Même accueil chaleureux dans les familles blanches et Sr. Rivard de conclure:

Notre retour à Smith s'effectua avec regret quoi- que bien contentes d'avoir fait des heureux là-bas. Les liens entre missionnaires deviennent plus solides après de telles visites, donc nos prières se feront plus nombreuses et fervents pour cette partie de la grande famille du Vicariat du Mackenzie ».